

Évangile de Jésus Christ selon St Matthieu
(9,35 – 10,1-5a+6-8)

En ce temps-là,
Jésus parcourait toutes **les villes**
et tous les **villages**,
enseignant dans leurs synagogues,
proclamant l'Évangile du Royaume
et guérissant toute maladie
et toute infirmité.

Voyant les foules,
Jésus fut **saisi de compassion** envers elles
parce qu'elles étaient
désemparées et abattues
comme des brebis sans berger.

Il dit alors à ses disciples :
« La moisson est abondante,
mais les ouvriers sont peu nombreux.
Priez donc le maître de la moisson
d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »

Alors **Jésus appela ses douze disciples**
et leur donna
le pouvoir d'expulser les esprits impurs
et de guérir toute maladie
et toute infirmité.

Ces douze, Jésus les envoya en mission
avec les instructions suivantes :
« Allez vers les brebis perdues
de la maison d'Israël.

Sur votre route,
proclamez que

le royaume des Cieux est tout proche.

Guérissez les malades,
ressuscitez les morts,
purifiez les lépreux,
expulsez les démons.

Vous avez reçu gratuitement :
donnez gratuitement. »

Samedi 5 décembre 2020

C'est ce qu'on appelle un « sommaire », c'est-à-dire un résumé par Matthieu du ministère de Jésus : un ministère itinérant, *de villes en villages*, un ministère de prédication et de *guérison*, de paroles et d'actions annonçant la *bonne nouvelle (évangile) du Royaume* à son peuple, *dans les synagogues*. Retenons ceci : *Jésus enseigne et guérit*. Il parle et il agit.

Comme au jour de la multiplication des pains, *Jésus est saisi de compassion en voyant les foules*, il en a « les tripes à l'envers », selon l'hébreu qui est derrière. Non pas parce qu'ils ont faim mais parce que les foules sont *désemparées et abattues, comme des brebis sans berger*. Quelle actualité avec ce que ressent le pays qu'on dit déprimé, n'ayant plus confiance dans ses dirigeants...

C'est la vue de *ces foules* qui pousse Jésus à s'adresser à *ses disciples* : le semeur a fait son boulot, *la moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux*. C'est pareil aujourd'hui : *la moisson est toujours aussi abondante ! et les ouvriers toujours aussi peu nombreux* : c'est cela qui est appelant, non ?

Voyant cela, les besoins de la foule, *Jésus appelle ses douze disciples* et il leur donne le *pouvoir* de faire ce qu'il faisait lui-même.

Et voici que *les Douze disciples* (qui suivaient Jésus) sont *envoyés en mission* : disciples, ils deviennent missionnaires, ou apôtres (ce qui veut dire *envoyés*).

Envoyés à qui ? *Vers les brebis perdues de la maison d'Israël*, c'est-à-dire vers leur peuple. Certes, la mission est universelle, mais nous, les disciples, nous sommes d'abord envoyés à notre peuple, à nos semblables. C'est toujours vrai aujourd'hui : nous sommes des « missionnaires sans bateau » (M. Delbrel).

La mission est parole et action, *proclamation* et *guérison*. La Parole proclame que *le Royaume des cieux est tout proche* et les actions annoncent en actes la venue du Royaume avec *la guérison des malades, la résurrection des morts, la purification des lépreux et l'expulsion des démons*. Autant de signes du Royaume que nous pouvons percevoir... dans les hôpitaux, les EHPAD, les dispensaires et autres centres de santé. Mais l'annonce de l'Évangile ne peut se vivre sans actions qui soient signes que *le Royaume est proche*.